

Jacques Cadier

"Je crois fermement que la mort est l'instant de la Vie et que tout ce que nous sommes, au plus secret de notre être, s'achemine vers cet instant, tout en étant conduit par un Autre que nous-même.

En disant cela, je me situe au delà du paradoxe de la raison, au sein du seul mystère inaltérable qu'est l'Amour."

Jacques Cadier

Témoignage

Pierre Cadier a écrit, à la demande générale un texte sur Jacques. En voici quelques extraits.

Si Jacques est une des composantes de la Garbure, nous le placerons sûrement dans les épices, celles qui donnent le goût, le fumet, l'originalité, celles sans quoi tout serait fade.

Ayant vécu plusieurs années de mon enfance chez ses parents à Oloron, j'ai été lié à lui comme un frère. Jeune homme, il pensait aux Eaux et Forêts, il choisit la théologie. Ministère pastoral classique? Oui, mais avec des réserves: le refus énergique du fatras dans lequel l'institution l'a trop souvent emballé.

Quand survient la guerre, il fut l'un des rares parmi nous à participer à des combats en avant de la ligne Maginot. Là, il fut confronté aux risques quotidiens et à la mort de ses compagnons. Après diverses péripéties, Jacques s'en tire et passe en zone sud où il rejoint sa femme Maguy. Engagé dans le mouvement des Eclaireurs Unionistes, il y donne sa pleine mesure pendant deux ans. C'est à cette époque qu'il s'installe à la Chalp d'Arvieux (oct. 42) où il y restera pendant près d'un demi-siècle.

Les montagnards sont là !...

Jacques a tout de suite compris que l'agriculture de montagne irait vers son déclin et que les villages se videraient de leurs jeunes s'il n'y avait pas le sang neuf du tourisme. Mais conscient également du danger mortel d'un tourisme envahissant et dominateur, il oeuvre largement pour que le pays s'oriente vers un accueil à dimension familiale. Puis il lance l'UNCM qui deviendra l'UCPA. Dans la foulée, il organise les premiers rallyes de ski dans le Queyras, anime les camps de la Fédération des Etudiants Chrétiens et des Eclaireurs Unionistes.

...infatigable...

Très vite, son action dépasse les vallées des Hautes Alpes et devient régionale, nationale et parfois internationale. On le voit dans les Andes, en Amérique du Sud, au Népal. Il devient un familier des trekkings sur les hauts sentiers himalayens.

Lorsque je me suis retrouvé là-bas, en avril dernier avec Freddy, nous avons appris que nos amis Népalais avaient allumé des petites lumières dans les lieux de prières sur les sentiers de leurs villages dès qu'ils avaient appris sa mort.

...mais aussi contemplatif.

Jacques savait vivre, contempler sans avoir la conscience troublée par ce qu'il n'arrivait pas à faire, ce qui ne l'intéressait pas, suscitant parfois étonnement et incompréhension chez ses compagnons de route.

Mais celui qui savait l'écouter, découvrait vite que l'essentiel était toujours respecté. Et le condiment de sa vie, c'était l'Evangile.

En avril dernier, Jean Luc Grizolle, prêtre d'Arvieux, écrivait dans un bulletin de l'Eglise Réformée de Briançon-Freissinières-Queyras : « le père Cadier était passionné de montagne, de ski mais aussi d'Evangile... Il essayait toujours de communiquer sa joie de vivre... Au bon moment, il savait encourager, donner un conseil, en un mot remettre sur les rails à travers une immense sagesse. Sa contribution à l'entente entre les deux communautés œcuméniques ne fait pas de doutes : au début, dans le Queyras, nous étions deux pasteurs contre sept curés, maintenant nous sommes un pasteur avec deux curés. »

Pierre